À l'aube d'une nouvelle ère nocturne

Par Benoît Cornut

MORGES

Night RUN ÉVÈNEMENT

Née en 2014 de l'initiative de la Jeune chambre internationale Morges, la Night Run vivra sa quatrième édition le 11 novembre. L'organisation de la course phare des quais morgiens va ensuite changer de mains.

Le comité d'organisation est tout sourire à quelques jours de sa dernière à la tête de la course. Bovy

«Le plus beau souvenir de ces quatre ans? Sans doute l'image de centaines de participants courant avec la pleine lune et la galère amarrée comme décor.» Daniela Ragni et les autres membres de la Jeune chambre internationale (JCI) Morges ont des étoiles dans les yeux quand il s'agit de parler de la Night Run. Il faut dire que cette course, c'est un peu leur bébé.

Se déroulant sur les quais morgiens depuis 2014, l'évènement nocturne aura lieu le samedi 11 novembre, et il sera dirigé pour la dernière fois par la JCI Morges. Un passage de témoin logique. «C'est la vocation même de notre association, explique Raynald Mayor, membre et responsable infrastructures-parcours pour la course. Nous lançons un projet, le portons quelques années et essayons de l'amener à maturité. Nous avons la sensation que c'est le cas pour la Night Run et que c'est le moment de la confier à d'autres personnes qui en prendront soin.»

Victime du succès

Dans le cadre du jubilé des 40 ans de la JCI Morges, l'idée de la chambre était de mettre sur pied un évènement qui soit durable pour la région. «Étant tous des amateurs de course, nous avons rapidement pensé à en organiser une, raconte Raynlad Mayor. Cela devait se faire à travers Morges en pleine journée, mais on a vite été confrontés aux réalités du terrain.» La finalité est en effet bien différente. L'itinéraire est déplacé au bord du lac, entre les parcs de l'Indépendance et de Vertou, tandis que l'horaire est devenu nocturne. Un créneau qui a séduit plus d'un coureur. «Nous avons été victimes de notre succès lors de la première édition, se rappelle Daniela Ragni, responsable sponsors. Nous avions tablé sur 400 coureurs environ, mais c'est finalement le double qui s'est présenté. Cela a donné lieu à des scènes particulières, comme celle de la très longue file de participants qui s'impatientaient le long du parc de l'Indépendance. Nous étions un peu dépassés par l'ampleur de l'engouement.» La JCI Morges a vite corrigé le tir et a su tirer profit de cet apprentissage sur le tas. «Nous avons aussi écouté les coureurs et pris en compte leurs recommandations, raconte Raynald Mayor. Deux aspects ont toujours été notre priorité: la sécurité et la convivialité. Je crois qu'on peut dire aujourd'hui qu'on est crédibles sur les deux tableaux!»

Mission caritative

Les résultats extrêmement satisfaisants de cette course ont permis à la JCI Morges de verser d'importants dons à *Just for Smiles*. Une fondation d'utilité publique qui offre à des enfants, adolescents et jeunes adultes atteints dans leur mobilité la possibilité de pratiquer des activités de plein air. Pourquoi celle-ci plutôt qu'une autre? «C'était lié au sport et aux enfants en situation de handicap, ce qui nous a touchés, justifie Raynald Mayor. Nous lui devons une bonne partie de notre succès, car elle nous a énormément soutenus dans l'organisation et a amené beaucoup de monde. Combiner les dimensions sportive et caritative, ça galvanise une course et ses participants. Nous avons reçu un grand nombre d'échos positifs à ce niveau-là.»

La croissance au rendez-vous semble confirmer la vision de la JCI Morges, puisque l'évènement comptait 1300 participants lors de la dernière édition. Et si le temps est venu pour l'organisation de changer de mains, l'aspect humanitaire de la manifestation est promis à perdurer avec les repreneurs. «C'est l'une des choses qui nous a intéressés chez eux, explique Daniela Ragni. Nous n'aurions pas voulu que l'évènement devienne commercial. En plus, ce sont des passionnés de course et ils sont très motivés à l'idée d'organiser l'édition suivante. La preuve, ils ont déjà bloqué la date: le 3 novembre 2018!»

Un binôme qui promet

Les deux prochains organisateurs de la Night Run se nomment Laurent Muzzolin et Laurent Savoyen. Ce dernier est déjà très connu du milieu de la course à pied vaudoise, puisqu'il est entre autres le speaker du marathon de Lausanne et du Tour du Pays de Vaud. Ce passionné explique les raisons de son engagement. «Je connaissais déjà la Night Run par mes enfants qui y ont participé. J'ai appris que la JCI Morges souhaitait la remettre et nous nous sommes proposés. C'est une course à succès et nous comptons bien faire en sorte qu'elle reste cet évènement majeur et incontournable pour Morges. Cela fait déjà une année qu'on travaille d'arrache-pied pour préparer l'édition 2018.»

Cap sur le Brésil pour le skipper de Saint-Prex

SAINT-PREX/LE HAVRE

Bernard STAMM TRANSAT

Le navigateur sera au départ dimanche de la mythique Transat Jacques Vabre. Il espère rallier le Brésil en huit jours à bord de «Prince de Bretagne».

Bernard Stamm (à droite) sera dimanche au départ de sa 7e Transat Jacques Vabre en duo avec Lionel Lemonchoix.

Bernard Stamm est toujours en route. Attrapé juste avant de grimper dans son bateau, le navigateur de Saint-Prex va prendre part – dès dimanche – à la Transat Jacques Vabre, la course transatlantique à la voile en duo disputée tous les deux ans.

- Bernard, on a pris l'habitude de vous voir courir dans tous les sens avant un départ. Là, vous êtes en famille juste avant de partir au Brésil. Tout va bien?

– Oui très bien. Je ne cours pas sur mon propre bateau, mais sur le 80 pieds de Lionel Lemonchoix, avec qui je fais équipe. Ça vous enlève une bonne dose de responsabilités et c'est bien agréable. Et puis, j'ai «juste» profité de deux jours de répit pour passer chez moi avant de rejoindre Le Havre.

- Comment vous êtes-vous retrouvé sur ce bateau?

– Ces dernières années, on m'a proposé quelques projets et une opportunité comme celle-ci ne se refuse pas, car c'est un privilège quand on vous propose de monter à bord pour rejoindre le Brésil! Malheureusement, sur le papier, «Prince de Bretagne» est un peu plus lent que ses concurrents, ce qui fait que les chances de gagner sont minces. Nous allons essayer de faire une course «propre» et de saisir les opportunités si elles se présentent.

- Est-ce très différent de naviguer à deux plutôt que seul?

– C'est un gros bateau, qui fait quand même 80 pieds, c'est donc bien utile d'être deux pour faire toutes les manœuvres. Ensuite, au niveau du pilotage, on va se relayer assez souvent et allons vivre un peu comme deux barreurs solitaires. Mais en 8-9 jours de course, nous n'aurons le temps ni de beaucoup dormir ni de nous ennuyer.

Un détour à Noël

- On a l'impression que vous êtes très sollicité depuis deux ans?

– Depuis 2013, je n'ai plus de 60 pieds, je ne fais donc plus que le Tour de France avec «Cheminées Poujoulat». Ça me laisse du temps pour faire autre chose et j'ai reçu de belles propositions comme les deux tours du Monde effectués ces deux dernières années sur des engins extraordinaires.

- Et avez-vous encore le temps de passer au pays?

– Bien moins que j'aimerais! Je vais tout de même faire un saut pour les Fêtes de Noël, dire un petit bonjour à la famille du côté de Saint-Prex. Cédric Jotterand

Journal de Morges et région
Pages Spéciales

27 jan.	3 mars	31 mars	28 avril	19 mai	16 juin
7 juil.	25 août	29 sept.	27 oct.	1er déc.	22 déc.

Prochain tous ménages
1er décembre
district gourmand
spécialistes de l'immobilier
Supplément spécial noël à morges
formation & enseignement

Contactez notre régie publicitaire pour faire passer votre message
021 801 21 38 • pub@journaldemorges.ch